

possibilité réelle. L'OEA a toujours été une tribune utile pour l'examen de ces initiatives.

L'OEA s'adapte à un monde en évolution constante, et nous sommes fiers d'avoir participé à ce processus au cours de l'année écoulée. Nous devons continuer à nous adapter si nous voulons que l'OEA relève les défis considérables du siècle prochain.

Nous sommes très satisfaits des travaux accomplis par le Groupe de consultation sur le système interaméricain. Deux des questions examinées par le Groupe revêtent une importance essentielle pour l'avenir de l'OEA.

Il s'agit premièrement de la nécessité d'établir des priorités claires et d'affecter les ressources en conséquence et, deuxièmement, de la nécessité de créer un système qui encourage les États membres à remplir leurs obligations financières.

L'OEA ne pourra guère se préparer à l'avenir si elle doit constamment presser ses membres de s'acquitter de leurs obligations.

Monsieur le Président, la décision du Canada d'adhérer à l'OEA témoignait de notre volonté de lier notre avenir plus étroitement à celui de l'hémisphère occidental. Elle était fondée sur notre foi dans un avenir où la démocratie et les droits de la personne seront solidement établis.

Il s'agit d'un avenir où nous réglerons les problèmes du trafic des stupéfiants et de la dégradation de l'environnement par un effort commun. Un avenir où nous relèverons ensemble les défis posés par l'interdépendance économique et la concurrence internationale. Un avenir où l'hémisphère occidental vivra dans la prospérité, la paix et la justice.

À l'occasion de la présente Assemblée, nous examinerons un grand nombre de questions qui détermineront le type de communauté dans laquelle nous voulons vivre dans le siècle à venir. Montrons que nous avons la sagesse et la volonté de réaffirmer le rôle crucial de l'Organisation des États américains dans la détermination de cet avenir.